Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

49e R. I.

ex Corps Franc Pommiès

_____

HISTORIQUE

pour la

Période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945

Fait en Allemagne, le 10 mai 1945

_____

Que la lecture de ces pages, au récit très sobre, vous rappelle nos espoirs, nos combats, notre camaraderie, nos souffrances et nos succès.

Formé dans la clandestinité, animé d'un idéal de liberté, ce Régiment est digne de maintenir la tradition de son prédécesseur, car il a, lui aussi, lutté, souffert et vaincu.

Parti des Pyrénées, après la libération du Sud-Ouest de la France, il a contribué à la libération de l'Alsace et, pénétrant profondément en Allemagne, est entré en vainqueur un des premiers dans Stuttgart, justifiant sa devise « En avant toujours ».

Le 10 mai 1945.

_____

CITATION

A L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE

Référence :

Ordre Général N° 194 en date du 22 novembre 1944

Transmis sous N° 30.236T/CH.

ORDRE GENERAL N 194

Le Général d'Armée de Lattre de Tassigny

Commandant la 1re Armée Française

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

CITE A L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

LE CORPS FRANC POMMIES

« Corps Franc à l'effectif d'une Brigade, déjà réputé par ses brillantes actions contre l'ennemi dans la Région du Sud-Ouest, prend, sous le Commandement du Colonel **POMMIÈS**, une part décisive dans la poursuite de l'ennemi.

Transporté dans la région du Morvan, s'est, par une marche audacieuse et rapide, jeté en travers des colonnes ennemies, les harcelant durant les 7, 8 et 9 septembre, jusqu'aux portes d'Autun.

A provoqué, après de durs combats, en liaison avec l'Armée d'Afrique, la capitulation d'un groupe de 3 500 Allemands, dont plus de 850 ont été faits prisonniers par les seules Unités du Corps Franc.

Brigade très manœuvrière et ardente, qui incarne l'esprit offensif des troupes du Sud-Ouest. »

P. C., le 22 novembre 1944.

Signé : de LATTRE.

LISTE DES OFFICIERS SUPÉRIEURS

A. — DU CORPS FRANC POMMIES

Etat-major :

Chef **POMMIES** (alias le Bordelais)
Lieutenant-Colonel **GINESTET** (alias Artois)
Lieutenant-Colonel **CRAMAUSSEL** (alias Emile Henry)
Chef de Bataillon **SCHEIDER** (alias Sauveur)
Chef de Bataillon **BONNEMAISON** (alias Chambert)
Chef de Bataillon **BENONY** (alias Niort)

Lieutenant-Colonel **de CLERCK** (alias Cheron)
Lieutenant-Colonel **de ROUGEMENT** (alias Taillard)
Lieutenant-Colonel **Le MAGNY** (alias Derinnes)
Chef d'escadrons **de CARRÈRE** (alias Charles)
Chef d'escadrons **BALADE** (alias Claudion)
Chef d'escadrons **NAUD** (alias Nicole)
Chef d'escadrons **de MAUPEAU**
Chef d'escadrons **CHEVALIER**
Chef d'escadrons **VIARD** (alias Tony)
Chef d'escadrons **THIBAULT**
Commandant **DANGOUMEAU** (alias Jean)
Commandant **CERONI**
Commandant **PLAUD**
Commandant **MILLER**
Commandant **PONT**
Commandant **WURSTESEN**
Commandant **WAITZENEGGER**

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Commandant **LACOSTE**
Commandant **POTTIER**

B. — DU 49e REGIMENT D'INFANTERIE

Lieutenant-Colonel **POMMIES**, Chef de Corps
Lieutenant-Colonel **GINESTET**, Commandant en Second
Lieutenant-Colonel **CRAMAUSSEL**, Chef d'Etat-Major
Chef de Bataillon **BENONY**
Chef de Bataillon **SCHEIDER**
Chef de Bataillon **LACAPELLE**, Commandant le 1er Bataillon
Chef d'escadrons **VIARD**, Commandant le 2e Bataillon
Chef de Bataillon **DANGOUMEAU**, Commandant le 3e Bataillon

Période de clandestinité

Constitué uniquement de volontaires, pour la majorité originaires du Sud-Ouest de la France, encadré de cadres d'active et de réserve, le Corps Franc **POMMIÈS** fut mis sur pied au titre de l'Organisation de Résistance de l'Armée (O. R. A.).

Du 17 novembre 1942 au 5 juin 1944, le Corps Franc **POMMIÈS** s'organise clandestinement cependant qu'une partie de ses éléments attaque l'ennemi, met hors d'état de nuire 68 officiers ou agents de la Gestapo (la plupart d'envergure). Des membres de ses Services spéciaux pénètrent dans les services secrets du S.R. allemand et démasquent des membres importants de la cinquième colonne.

En même temps, il détruit méthodiquement les principaux moyens de transport, de production et d'énergie dont dispose la région :

40 locomotives à vapeur détruites,

12 usines sabotées (usine d'aluminium, usines d'aviation, fonderie de cuivre, usine de pétrole, usine d'optique, 1 arsenal).

7 lignes de haute tension (250 et 150 KW.) interrompues en permanence.

Période de lutte ouverte

Le 6 juin, le Commandement Français de Londres donne l'ordre de passer à l'insurrection générale.

Le Corps Franc appelle tous ses effectifs, soit 12.000 hommes, pour mener la guérilla, intensifier les destructions et la répression à partir du 8 juin.

La guérilla sous forme d'embuscades et de coups de mains, est dirigée par de petites fractions, contre la Wehrmacht, la Gestapo et la Milice.

Les destructions visent la totalité des moyens utilisés par l'occupant : transports d'énergie, locomotives, trains, voies ferrées, usines, télécommunications, ponts.

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

La répression plus ouverte s'adresse à tous les agents, à tous les collaborateurs de l'ennemi, contre lesquels existent des preuves de culpabilité irréfutables.

Les résultats de ces actions multiples se font sentir au bout de 48 heures.

L'ennemi s'enferme pendant une semaine dans ses garnisons, évitant toute sortie. Puis, il se reprend et organise la contre-guérilla au moyen de détachements mixtes variant de 300 à 2.000 hommes, comprenant de l'infanterie motorisée, des autos mitrailleuses, de l'artillerie et parfois de l'aviation.

Après le 23 juin, sur ordre du Commandement Français les effectifs combattants du Corps Franc sont ramenés à 3.200 hommes. En même temps sont créés des dépôts de maquis, réserve de personnel qui doit être rappelée lors d'un nouveau débarquement, et versée dans les Unités de Maquis qui continuent à tenir la campagne.

Jusqu'au 14 août, les opérations se poursuivent sur un rythme ralenti mais implacable. Afin d'accroître son efficacité sur les points sensibles, le Corps Franc est regroupé :

d'une part dans la vallée de la Garonne, entre Agen et Castelsarrasin,

d'autre part dans les Landes, le Gers, les Hautes et Basses-Pyrénées.

Durant cette première période de maquis, l'activité du Corps Franc se mesure surtout au nombre de ses interventions contre l'ennemi. En soixante-huit jours sont homologuées 88 attaques contre des convois ou des postes, 344 contre les télécommunications, les ponts, les moyens de transport et les lignes de force.

Libération du Sud-Ouest

(Région de Toulouse)

Pendant vingt et un mois, dans dix Départements du Sud-Ouest de la France, le C. F. P. n'avait cessé de harceler l'occupant, exécutant ses agents, détruisant ses moyens de transport et de production, tendant des embuscades. Il attendait avec impatience l'heure des vrais combats.

Le 15 août 1944, cette heure sonna. Conformément aux instructions du Commandement Français d'Afrique du Nord, le Corps Franc rappelle ses dépôts et Maquis et porte son effectif à 8.000 hommes. Sur les routes et les chemins les arbres s'abattent autour des grandes villes. Les ponts sautent, les voies ferrées, les lignes de transport d'énergie, les télécommunications sont systématiquement coupées.

En même temps la Milice est durement attaquée. Elle s'effondre comme à Pau ou capitule comme à Tarbes.

Les garnisons allemandes isolées essaient de se dégager et de gagner Toulouse. Ce sont alors les combats de Libération du Sud-Ouest menés par les Maquis du Corps Franc.

Le 17 août, attaque au cours de leur relève des postes allemands qui contrôlent l'accès de la ville de Cahors, attaque qui provoque l'évacuation de la garnison allemande. Celle-ci est attaquée à nouveau au cours de son repli au lieu-dit les Sept-Ponts (Sud de Cahors).

L'ennemi perd : 58 tués,

100 blessés,

80 prisonniers.

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Le 18 août, c'est le coup d'audace qui libère la ville de Montauban en infligeant à l'ennemi comme pertes :

60 tués,

200 blessés,

85 prisonniers.

Le 19 août, libération d'Auch.

Du 19 au 21, c'est l'opération menée pour exterminer sur le Plateau de Lannemezan, la quasi totalité de l'ancienne garnison de Tarbes. Le Général **MEYER**, commandant la Place de Tarbes, est fait prisonnier.

Les 20 et 21 août, le Corps Franc, en liaison avec le Bataillon de l'Armagnac, attaque à l'Isle Jourdain, la colonne allemande forte de 400 hommes et constituée par l'ancienne garnison d'Auch. Après de violents combats, l'ennemi brûle la moitié de ses véhicules et se rend. Deux cents prisonniers sont faits, dont un Colonel.

Poursuivant son action libératrice, le Corps Franc attaque le 21 août à Bedous l'ex-garnison allemande d'Oloron qui tente de passer en Espagne.

Pertes de l'ennemi :

10 tués,

10 blessés,

94 prisonniers.

Butin de guerre : 53 fusils,

2 mitrailleuses,

5 F. M.,

1 canon de 25,

12 véhicules.

Pendant la période qui s'étend du 19 au 25 août, a lieu également l'attaque des troupes ennemies retranchées dans la Vallée d'Ossun et leur reddition.

Pertes de l'ennemi :

4 tués,

2 blessés,

146 prisonniers.

Butin de guerre :

116 fusils,

2 F.M.

1 canon et de nombreuses munitions.

En présence de ces succès, le Commandement Français confie au Corps Franc, à la fois l'honneur de faire flotter de nouveau le Drapeau Tricolore à la frontière d'Espagne, de Luchon à Hendaye, et

la mission d'interdire tout passage d'éléments de la Wehrmacht, de membres de la Gestapo ou de Collaborateurs. Trois mille hommes sont jetés dans les Pyrénées pour occuper les vallées, les cols, les postes de montagne.

En même temps commence l'exécution d'un plan conçu par le Chef du C.F.P., visant à détruire les Unités allemandes qui s'attardent sur la cote landaise. Cinq mille hommes sont mis progressivement en place. Certaines unités sont dirigées sur le passage de l'Adour, qu'elles interdiront, cependant que le gros, pivotant autour d'Orthez, doit se rabattre par Mont-de-Marsan sur la région de Mimizan. Mais les renseignements signalent tout à coup que l'ennemi ne pouvant gagner l'Espagne, fuit vers le Nord. La manœuvre n'a plus d'objet. Elle est remplacée par une poursuite confiée à des éléments poussés en direction de Bordeaux.

C'est alors le regroupement et le Défilé triomphal à TOULOUSE, puis la montée vers le front du Nord-Est.

Bataille d'Autun

Au début de septembre, la région F.F.I. de Toulouse forme une colonne légère de 9.000 hommes à laquelle est confiée la mission de continuer la lutte contre l'Allemand dans le Centre et l'Est de la France. Le Corps Franc, avec son chef et 4.800 hommes, a l'honneur d'en faire partie.

Aussitôt il s'élance vers le Morvan, en premier échelon par la route et la voie-ferrée. L'itinéraire est difficile à travers le Massif-Central. Qu'importe, les maquis sont exacts au rendez-vous fixé par le chef lors de son départ de Toulouse en avion.

De Lapalisse et de Varennes, au fur et à mesure de leur arrivée, les unités sont dirigées vers le Nord, où les renseignements signalent l'ennemi. C'est alors la bataille d'Autun, les 7, 8 et 9 septembre. Type de manœuvre motorisée, cette bataille de trois jours donne la mesure des possibilités du Corps Franc tout entier. Avec l'appui intermittent du 2^{e} Dragons, et d'un groupe de 155 long, il chasse la Garnison allemande de la ville et capture une colonne de 3.500 hommes.

Une citation à l'ordre du C.A. le récompense de cette action d'éclat.

Coïncidence relevée par les unités : la colonne allemande capturée à Autun est celle qui échappait à l'étau des Maquis du Corps Franc dans les Landes.

D'autre part le premier contact entre les F.F.I. du Sud-Ouest et les Unités de l'Armée d'Afrique est celui du C.F.P. avec le 2^{e} Dragons originaires d'Auch.

———

Le bilan homologué de l'activité du Corps Franc depuis le 8 juin est alors impressionnant. Par exemple, les pertes de l'ennemi en personnel s'élèvent à 1.531 tués, 847 blessés, 2.151 prisonniers, non compris 2.115 prisonniers faits en commun avec le 2^{e} Dragons.

———

Après avoir vainement essayé avec le 2^{e} Dragons d'intercepter de nouvelles colonnes allemandes dans la région de Saulieu-Corbigny, le Corps Franc se porte dans la région de Dijon pour se réorganiser, s'habiller et s'instruire.

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Mais à peine le Corps Franc est-il au repos, qu'il reçoit l'ordre de coopérer aux combats des Vosges méridionales dans le cadre de la 1re Division blindée. Les actions sont alors menées par des détachements variant de 200 à 1.000 hommes.

Opérations dans les Vosges

Du 25 septembre au 22 octobre 1944, le Corps Franc placé sous les ordres de la 1re D. B. sur le front des Vosges mène les opérations suivantes :

— Occupation de Melay, le 26 septembre.

— Occupation de Ternuay et de Saint-Hilaire, le 27 septembre.

— Occupation de Servance et de Mielin, attaque des Encloses le 29 septembre.

— Arrêt d une attaque ennemie sur la Grève le 1er octobre,

— Attaque des Grands Champs, le 7 octobre.

— Attaque de La Pile le 8 octobre.

— Actions défensives dans la région de Ferdrupt et de la Tête du Géhan à partir du 14 octobre.

— Nettoyage du Plateau de La Traye.

— Occupation des positions du Col du Drumont et du Tholy, le 15 octobre.

— Prise de La Forge.

— Poussée sur Château-Lambert, le 17 octobre.

— Attaque ennemie du Ravin de Bouvacote le 18 octobre.

Le 11 novembre après un court répit pour se réorganiser en régiment, le Corps Franc remonte en ligne pour participer de nouveau aux combats en cours sur le Front des Vosges. Jusqu'au 21 novembre il combat dans le cadre de la 1re brigade de la 1re D. F. L.

Le Sous-secteur s'étend des lisières nord du Haut du Them au Mont des Brocheux en passant par les lisières ouest du Fort de Château-Lambert (point crucial).

— Le 17 novembre attaque ennemie sur le poste de Fresset.

— Le 22 novembre combat de Travexin.

A partir du 22 novembre, le Corps Franc est placé sous les ordres de la 3e D. I. A. entre Cornimont et le Fort de Château-Lambert.

— Combats autour du Thillot du 22 au 25 novembre aboutissant à la conquête du Thillot et de la Tête du Géhan et à la libération de Fresse.

— Le 27 novembre, occupation des positions à 2 km de Bussang et attaque de la Hutte qui est occupée.

— Le 28 novembre, après de durs combats le Plein du Repos est occupé.

— Le 29 novembre, dans la nuit, malgré une vive résistance de l'ennemi, le Corps Franc s'empare de la Ferme Auberge du Drumont et du Sommet du Drumont, réalisant la percée du dispositif ennemi entre les Cols d'Oderen et de Bussang.

— Le 30 novembre, prise du Hasenkopf, du Grand Drumont, de Loehberg et de Ramersbach.

— Le 1er décembre, libération de Fellering et d'Oderen dans la vallée de la Thur.

Au cours des opérations des Vosges, où le Corps Franc par son mordant aura toujours été en flèche, perçant le premier le système défensif ennemi, ses pertes auront été sensibles non seulement par les opérations menées, mais aussi par suite des intempéries pour lesquelles il est mal équipé.

Et cependant, son moral est magnifique. Les opérations à venir le prouveront amplement.

Opérations d'Alsace

Après l'occupation du Gommkopf, le 2 décembre, le Corps Franc reste toujours au contact à l'Est de la Vallée de la Thur.

Du 2 décembre 1944 au 4 février 1945, le régiment s'organise défensivement sur un front supérieur à cinq kilomètres et vérifie quotidiennement le contract. Il fixe ainsi l'ennemi au profit de manœuvres menées dans la plaine d'Alsace.

L'ennemi utilisant la route des Crêtes avec des automoteurs procède à des tirs de harcèlement sur Kruth et Oderen, qu'il arrose également avec du minen. D'autre part, il se montre à plusieurs reprises agressif, mais sans résultat pratique pour lui.

Le 4 février, des indices de replis ayant été observés, les dispositions sont prises en vue de conserver le contact. La progression reprend et ceci malgré la neige et les mines (18 blessés par mines). Dans l'après-midi l'objectif est atteint : le,Drehkopf et la Route des Crêtes entre.les Cotes 1209, 3 et 1230.

La journée aura été dure, les appareils détecteurs de mines fonctionnaient très mal. A partir de 15 heures, il aura fallu avoir recours aux moyens les plus primitifs (pelles, baïonnettes).

D'autre part, une couche de neige épaisse de 2 mètres rend la progression difficile.

Le 5 février, au cours d'un raid audacieux de quatorze heures dans la montagne et la neige, le régiment atteint successivement le Lac de la Lauch, Niederlauchen et Linthal dans la Vallée de la Lauch, réalisant ainsi en ce point la liaison avec les troupes françaises qui descendaient la Plaine d'Alsace.

Après regroupement dans la région de Saulxures, Cornimont, puis dans la région : Eckwersheim, Quatzenheim, Rewiller, Hoerth, pour y échanger son matériel contre celui du 7e R. T. A. (matériel moderne américain), le Corps Franc **POMMIÈS**, devenu 49e R. I. détache le 15 mars le 3e bataillon à Herlisheim pour s'y organiser défensivement. Le lendemain, ce bataillon est relevé par le l/9 Zouaves.

Le 18 mars, le régiment s'installe défensivement le long du Rhin dans les quartiers de Beinheim, Neuhausel et Fort Louis.

Le 21 mars, le 1er bataillon, après relève dans la région de Fort Louis, par des éléments du 5e R. T. M., relève à son tour le 1/9 Zouaves.

Le 22 mars, relève du 2e bataillon par des éléments du 5e R. T. M.

Le 29 mars, le 1er bataillon est relevé également.

Pendant cette période d'installation défensive sur le Rhin, l'ennemi s'est montré actif par ses patrouilles, le tir de ses armes automatiques et de son artillerie.

Opérations dans le pays de Bade et le Wurtemberg

Le 1er avril, le régiment pénètre en Allemagne pour y rejoindre le gros de la 3e D. I. A. et le 2 avril deux bataillons franchissent le Rhin à Spire par moyens discontinus, les autres unités à Mannheim par le pont des Américains.

Dès le 3 avril, il est engagé sur l'axe Stettfeld-Odenheim et s'empare par surprise, de nuit, des localités de Rohrbach et d'une partie d'Eppingen, faisant 40 prisonniers.

Après avoir pris Stebbach, le 4 et fait 73 prisonniers le 5, il attaque en direction du Sonnenberg dont il s'empare. En même temps, il fait tomber le réduit allemand d'Eppingen, faisant 80 prisonniers.

Le 6 il occupe Niederhofen, Klein-Gartach et Brackenheim, enlève de vive force Guglingen, chasse l'ennemi de la Cote 243 et s'installe en fin de journée face au Stromberg. Il fait 43 prisonniers.

Le 7 avril il s'empare d'Eibensbach et des hauteurs Est du Stromberg, opérations qui lui permettent d'encercler presque entièrement Cleebronn. Le 8 avril au matin Cleebronn tombe. Il y a 151 prisonniers.

Le 9 avril opération de nettoyage dans la région de Walheim et prise de cette localité après de durs combats de rues.

A compter du 10 avril, le régiment s'installe sur des positions défensives le long de l'Enz. Son front s'étale de plus en plus pour atteindre 25 km. Cependant, dans cette situation délicate, faisant preuve de mordant, il réussit à tromper l'ennemi dont il fixe des effectifs très supérieurs aux siens.

Après regroupement sur un front plus étroit, le régiment reprend sa progression le 19, et occupe Nussdorf en fin de soirée. Placé à la charnière du dispositif, le régiment est alors en mesure de se porter sur son objectif final : Stuttgart.

Nos pertes : 1 tué.

Le 20 avril, le régiment poursuit l'ennemi durant la soirée et la nuit, bousculant les résistances sporadiques qu'il rencontre. Il se heurte à une ligne continue de feux, à l'Est de Ditzingen et Munchingen. Cette ligne couvre Stuttgart, du Nord-Ouest.

De vives réactions de l'artillerie adverse et de minen causent de lourdes pertes aux unités. Mais l'ennemi laisse 75 prisonniers entre nos mains.

Toutefois, au crépuscule, le régiment est en vue de Stuttgart qu'il atteint dans la nuit, malgré les mines, les résistances, les destructions, les abatis. 250 prisonniers sont faits dans cette dernière avance.

Enfin, le nettoyage de Stuttgart permet de porter encore à l'actif du régiment 1143 prisonniers.

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Ainsi malgré les difficultés d'équipement, le manque d'armement et de matériel moderne jusqu'en mars 1945, malgré la neige, la pluie, la boue et un terrain difficile, le régiment a participé avec fougue ; bonne humeur et succès aux opérations des Vosges et d'Alsace.

Poussant de l'avant, dès son engagement en Allemagne, le plus souvent en pointe, il a conquis tous ses objectifs et exécuté les missions qui lui ont été confiées.

Les pertes infligées à l'ennemi pour la même période sont : 24 tués certains, 6 blessés dénombrés, 1223 prisonniers, ainsi qu'un nombreux butin d'armement et de munitions.

Liste des militaires tués ou morts

des suites de leurs blessures au cours de la libération de la France (du 6 juin 1944 au 31 mars 1945)

et de la campagne d'Allemagne (Avril 1945)

1° PÉRIODE DE CLANDESTINITÉ (6 Juin 44- 31 Août 1944)

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
MOULIA		Cdt de Cie	12 juin 1944, à Aire sur Adour
VOISIN		Cdt de Cie	31 juillet 1944, à Thil près de la Trappe Sainte-Marie du Désert
EYCHENNE	Maurice	Cdt de Cie	mort pour la France le 15 août 1944
ERNST	Edmond	Lieutenant	13 juin 1944, à Astaffort (L.-et-G.)
BISWANG	Jean	Lieutenant	13 juin 1944, à Astaffort (L.-et-G.)
AZEMA	Pierre	Lieutenant	tué le 3 juillet 1944, à Portet
ALLAVENA		Lieutenant	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
GENY		Sous-lieutenant	tué le 7 juillet 1944, Monein
CONSTANS	Alexandre	Médecin	mort pour la France le 15 août 1944
SALMON	Claude	Chef de Section	tué le 10 juin 1944 ; à Saint-Martory
GUILLARD	Georges	Chef de Section	tué le 16 juin 1944, à Plat-d'Izou
GLANDAZ	Jacques	Chef de Section	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
TISSON	Charles	Chef de Section	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
THIEBAULT	Henri	Chef de Section	tué le 9 août 1944, à Le Mouga
BERGERE	Charles	Chef de Section	tué le 8 juin 1944, à Mengue
BOUTIN	Jean	Adjudant-chef	tué le 13 juillet 1944, à Monassut (fusillé)
BREYER	Jean	Adjudant-chef	tué le 20 août 1944, à Burg

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
DORDET	André	Adjudant	tué le 10 juillet 1944, à Souyès
LE MOLGAT	Emile	Adjudant	tué le 13 juillet 1944, à Monassut (fusillé)
MEUILLET		Adjudant	mort pour la France
SCHWANDER		Sergent-chef	tué le 12 juin 1944, à Aire-sur-Adour
DE MILLERET		Sergent-chef	tué le 3 juillet 1944, à Portet
ZIEGLER	Henri	Maréchal-des-logis	tué le 10 juillet 1944, à Souyès
GIRAL	Raymond	Maréchal-des-logis	fusillé le 10 juillet 1944, à Morlaas
GAILLOT		Sergent	fusillé le 13 juillet 1944, à Monassut
DUFAURE	René	Sergent	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
LACAZE		Chef de groupe	tué le 8 juin 1944, à Lapalut-Moncassin (Gers)
SCHWATZ	Gilbert	Chef de groupe	mort pour la France le 9 juillet 1944
BORTHAYRE	Jean	Chef de groupe	mort pour la France le 19 juillet 1944
DURRIEUX	Louis	Chef de groupe	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
LE BOUCHER	Paul	Chef de groupe	tué le 16 août 1944, à Hêches
VIGNON	Sixte	Chef	tué le 7 juin 1944, à Goudon
ANDOUAIRE	Gaston	Chef	tué le 8 juin 1944, à Castelvieilh
DEJEANNE	André	Chef	tué le 8 juin 1944, à Castelvieilh
DORKEL	Emile	Chef	tué le 8 juin 1944, à Castelvieilh
AMIOT	André	Chef	tué le 9 juin 1944, environ de Castelsarrazin
TRESPEUCH	Yvon	Chef	tué le 11 juin 1944, à Casteralou
QUEYPAUD	Jean	Chef	tué le 30 juin 1944, à Boissières
MAGNE	André	Chef	tué le 13 juillet 1944, à Caixon
SAINT-JEAN		Chef	tué le 13 juillet 1944, à Caixon
BESNIER	Jean	Chef	tué le 20 juillet 1944 à Arnos
ADMIRAT	Jean	Adjt. Au cdt	tué le 22 juillet 1944, à Meyronnes (Lot)
CAMUS	Pierre	Chef	tué le 31 juillet 1944, à Thil
CASSE	Jean	Chef	tué à 16 août 1944, à Hêches
MEYER	Antoine	Chef	tué le 20 août 1944, à Burg
ROUMINIERES	Raymond	Caporal-chef	fusillé le 10 juillet 1944, à Morlaas
GILBERT	Maurice	Caporal-chef	fusillé le 10 juillet 1944, à Morlaas
HEISER	Magnan	Caporal-chef	tué le 7 juin 1944, à Goudon
FOUQUET	Maurice	Caporal-chef	tué le 2 août 1944, à Riscle (Montplaisir)
LABORDE		Caporal	tué le 12 juin 1944, à Aire-sur-Adour
DUCOURNEAU	Daniel	Maître	tué le 3 juillet 1944, à Portet
SICAMOY	Robert	Chasseur	tué le 6 juin 1944, à Goudon

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
FOURNEL		Chasseur	tué le 7 juin 1944, à Goudon
CICAMOY	Jacques	Chasseur	tué le 7 juin 1944, à Goudon
SAINT-LAURENT	Roger	Chasseur	fusillé juin 1944, à Goudon
MATHIEU	Camille	Chasseur	tué le 7 juin 1944, à Goudon
TASSERAS	Gilbert	Chasseur	tué le 7 juin 1944, à Goudon
PATRICIO		Chasseur	tué le 8 juin 1944, à Mengue
MESTORIE		Chasseur	tué le 8 juin 1944, à Castelvieilh
PETCHOTE-LAQUE		Chasseur	tué le 8 juin 1944, à Laslades, Sarrouilles
BARFIERIC		Chasseur	tué le 8 juin 1944, à Mengue
SCHNEIDER		Chasseur	tué le 8 juin 1944, à Mengue
POMES	Henri	Chasseur	tué le 8 juin 1944, à Castelvieilh
DEBAT	René	Chasseur	tué le 9 juin 1944, à Pont-de-Chelan
LOUBON	Aimé	Chasseur	tué le 10 juin 1944, à Saint-Martory
GUILLEMES	René	Chasseur	tué le 11 juin 1944, à Casteralou
MARQUES	Louis	Chasseur	tué le 11 juin 1944, à Casteralou
SOREL		Chasseur	tué le 12 juin 1944, à Aire-sur-Adour
FABERES		Chasseur	tué le 12 juin 1944, à Aire-sur-Adour
LAFITTE	Jean	Chasseur	tué le 12 juin 1944, à Aire-sur-Adour
STADELIN		Chasseur	tué le 12 juin 1944, à Aire-sur-Adour
BORDAGIE	Julien	Chasseur	tué le 13 juin 1944, à Astaffort
FOURNEL		Chasseur	tué le 13 juin 1944, à Astaffort
MORERE	Robert	Chasseur	tué le 13 juin 1944, à Astaffort
MAISONGROSSE	Louis	Chasseur	tué le 14 juin 1944, à Arthez-déAsson
AMIEL	René	Chasseur	tué le 16 juin 1944, à Sévignac (B.-P.)
LABORDE	Charles	Chasseur	tué le 15 juin 1944, à Sévignac (B.-P.)
DALAT	Achille	Chasseur	tué le 17 juin 1944, à Camy
MATTEO	Diez	Chasseur	tué le 17 juin 1944, à Camy
ORTIS	Oswald	Chasseur	fusillé le 18 juin 1944, à St-Paul de Landes
BAYARD	Roger	Chasseur	tué le 30 juin 1944, à Boissières
ROUX	Raymond	Chasseur	fusillé le 18 juin 1944, à St-Paul de Landes
ROUX	Jean Marie	Chasseur	fusillé le 18 juin 1944, à St-Paul de Landes
SANCHEZ	Jean	Chasseur	fusillé le 21 juin 1944, à Castelnau
SCHALK	Victor	Chasseur	tué le 21 juin 1944, à Bragayrac (H.-G.)
GARAND	R.	Chasseur	tué le 21 juin 1944, à Mauléon (H.-P.)
CASSAGNABERE		Chasseur	tué le 21 juin 1944, à Castelnau
LE DEVEDEC		Chasseur	fusillé le 21 juin 1944, à Castelnau

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
CAPMARTIN	H.	Chasseur	tué le 21 juin 1944, à Montlong (H.-P.)
LABATHE	Louis	Chasseur	fusillé le 23 juin 1944, à Luby-Betmon
LACAZE	Emile	Chasseur	tué le 26 juin 1944, à Plat-d'Izou
CEBRIAN	Albert	Chasseur	tué le 28 juin 1944, à Arthez-d'Asson
CALES	Jean Joseph	Chasseur	tué le 29 juin 1944, à Gourdon (Lot)
LORMAND	Edmond	Chasseur	tué le 30 juin 1944, à Mas-de-Brie (Lot)
CALES	Aristide	Chasseur	tué le 30 juin 1944, à Boissières
FAJOLLES	Georges	Chasseur	tué le 30 juin 1944, à Boissières
LEROY	Jean Marie	Chasseur	tué le 30 juin 1944, à Boissières
PEYROT	Albert	Chasseur	tué le 30 juin 1944, à Boissières
POUJADE	Noël	Chasseur	tué le 30 juin 1944, à Boissières
POPORTET		Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
GERENTIS		Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
PALENGAT	Georges	Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
DARENNE	Maurice	Chasseur	fusillé le 3 juillet 1944, à Pau
DARENNE	Pierre	Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
BAYLE		Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
BIANCHI		Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
LABAT	Charles	Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
LARROUY		Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
DUFAU	Georges	Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
DURAND	Georges	Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
MAURY	René	Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
BARIS	Roger	Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
ROCHEROLLES	René	Chasseur	tué le 3 juillet 1944, à Portet
CADENNES	François	Chasseur	tué le 5 juillet 1944, à Andrest
RICHARD	Roger	Chasseur	tué le 7 juillet 1944, Monein
DURET	René	Chasseur	tué le 7 juillet 1944, Monein
HOURUGOU	Léonce	Chasseur	tué le 7 juillet 1944, Monein
LASSEVAINE	Henri	Chasseur	tué le 7 juillet 1944, Monein
POLTE	Laurent	Chasseur	tué le 7 juillet 1944, Monein
CASSAGNES	René	Chasseur	fusillé le 10 juillet 1944, à Morlaas
ESCALE	Henri	Chasseur	fusillé le 10 juillet 1944, à Morlaas
LAFARGUE	Robert	Chasseur	tué le 10 juillet 1944, à Souyès
BRUMONT	Georges	Chasseur	tué le 10 juillet 1944, à Souyès
MONTEGUT	Guy	Chasseur	mort pour la France, le 10 juillet 1944

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
LAMARQUE	Marcel	Chasseur	fusillé le 13 juillet 1944, à Monassut
CAZAUBON	Pierre	Chasseur	fusillé le 13 juillet 1944, à Monassut
DECHAUD	Gaston	Chasseur	fusillé le 13 juillet 1944, à Monassut
LANGELES	Gérard	Chasseur	fusillé le 13 juillet 1944, à Monassut
ABADIE	Roger	Chasseur	fusillé le 13 juillet 1944, à Monassut
CLOS	Jean	Chasseur	tué le 13 juillet 1944, à Monassut
CRISTOL	René	Chasseur	fusillé le 13 juillet 1944, à Monassut
LEBLEU	Jean	Chasseur	fusillé le 13 juillet 1944, à Monassut
SALLES	Aubert	Chasseur	fusillé le 13 juillet 1944, à Monassut
DAUNZAS	Marcel	Chasseur	tué le 13 juillet 1944, à Caixon
DAUNZAS	Paul	Chasseur	tué le 13 juillet 1944, à Caixon
SEGUIN	Daniel	Chasseur	tué le 13 juillet 1944, à Caixon
ACCERE	Marcel	Chasseur	fusillé le 15 juillet 1944, à Tarbes
GABE	René	Chasseur	tué le 15 juillet 1944, à Muret (H.-G.)
SCHREYER	Marcel	Chasseur	tué le 15 juillet 1944, à Faget-Orbatial (Gers)
BRUN	Yvan	Chasseur	tué le 17 juillet 1944, à St-Jean-Bézillac (Gers)
ANTICHAN	Pierre	Chasseur	tué le 20 juillet 1944, à Baran (Gers)
AURENZO	Arthur	Chasseur	tué le 20 juillet 1944, à Baran (Gers)
DOMANGE		Chasseur	tué le 20 juillet 1944, à Arnos
LARROUTUROU	Maurice	Chasseur	fusillé le 24 juillet 1944, à Pau
BOULOGNE	Guy	Chasseur	tué le 26 juillet 1944, à Auch
BOULANGER	Guy	Chasseur	tué le 26 juillet 1944, entre Aubiet et Auch
COMETTI	Hiana	Chasseur	tué le 26 juillet 1944, entre Aubiet et Auch
PARAHOF	Paul	Chasseur	tué le 26 juillet 1944, entre Aubiet et Auch
DERIT		Chasseur	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
LARRINE	Francis	Chasseur	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
DARRICAU		Chasseur	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
LIBIS	Ernest	Chasseur	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
MANDOSA	Joseph	Chasseur	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
MENGUY	Gustave	Chasseur	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
SERANO	Romano	Chasseur	tué le 26 juillet 1944, à Viella-Labarthète
GORGELIN	Guy	Chasseur	tué le 28 juillet 1944 au combat
LANSAC		Chasseur	tué le 2 septembre 1944, à Riscle (Montplaisir)
BREMENT		Chasseur	tué le 2 septembre 1944, à Riscle (Montplaisir)
LONGERE		Chasseur	tué le 2 septembre 1944, à Riscle (Montplaisir)
ANFROY	Pierre	Chasseur	tué le 2 août 1944, à Bernède (chât.pr.Aire)

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
MARIOLE	Guy	Chasseur	tué le 2 août 1944, à Bernède (chât.pr.Aire)
DILIOU	Pierre	Chasseur	tué le 6 août 1944 dans une embuscade
BARUTTI	Antoine	Chasseur	tué le 12 août 1944, à Aubiet (Gers)
DUCHEMIN	Henri	Chasseur	mort pour la France, le 13 août 1944
CARPI		Chasseur	tué le 16 août 1944
CATIOU	Pierre	Chasseur	tué le 16 août 1944, Château de Bellegarde
NETTEL	Alexandre	Chasseur	tué le 16 août 1944, Château de Bellegarde
GARROCQ	René	Chasseur	tué en août (service commandé à Dax)
BIARD	Marcel	Chasseur	tué le 18 août 1944, à Oussès (B.-P.)
LABORDE	Paul	Chasseur	tué le 19 août 1944, à Auch
BIHORET		Chasseur	tué le 19 août 1944, à Pau
ALLAIN	Georges	Chasseur	tué le 19 août 1944, à Montauban
MIGNAU		Chasseur	tué le 19 août 1944, à Toulouse
AUGER	Patrick	Chasseur	tué le 20 août 1944, à l'Isle-Jourdain (Gers)
TAILLEBAUT	Roger	Chasseur	tué le 22 août 1944, à Cardeilhan (Gers)
LEFEVRE		Chasseur	tué le 24 août 1944, à Portalet
PEREZ	Julien	Chasseur	tué le 24 août 1944, à Bedous (mort suite de ses blessures)
VIAUD	Jean	Chasseur	tué le 29 août 1944, à Hendaye (B.-P.)
ABADIE	Jean	Chasseur	mort pour la France
ESTREGUIL	Paul	Chasseur	mort pour la France
BARBE	Paul	Chasseur	mort pour la France
PEYRADE		Chasseur	mort pour la France
ALBERT		Chasseur	mort pour la France
GAILLARD		Chasseur	mort pour la France
LAGOUARRE		Chasseur	mort pour la France
COUTURIER		Chasseur	mort pour la France
DUFFAUT	Jean	Chasseur	mort pour la France
MAMET	Louis	Chasseur	mort pour la France
ORTIS	Marius	Chasseur	mort pour la France

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

PRISONNIERS ET DISPARUS

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu de la disparition
BOUILLAC	Jean	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
BRETHOUS	Pierre	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
BRETONNEL		Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
CASTAREDE	Marius	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
CAURAT	Daniel	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
CLAVE	Marcel	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
FAISAN	Georges	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
GARDESSE		Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
GRAMMONT		Chef de groupe	3 juillet 1944, à Portet
LABORDE-TURON		Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
LAFARGUE		Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
LANGLADE	Marcel	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
LEBRETON	Henri	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
LEHMANN	Charles	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
MIRAU	André	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
MOUGNERES	Marcel	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
ROULMAN		Chasseur	3 juillet 1944, à Portet
VANDRAUX	Arsène	Chasseur	3 juillet 1944, à Portet

II° CAMPAGNE DE FRANCE (AUTIN-VOSGES-ALSACE)

septembre 1944 - mars 1945

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
WURSTESEN	Charles	chef de bataillon	tué 10 septembre 1944, à Monthelon (S.-et-L.)
LAMBERT	René	capitaine	tué 8 septembre 1944, Dracy-St-Loup (S.-et-L.)
FRANCOT	Louis Jean	capitaine	tué 29 novembre 1944, Petit-Drumont (Vosges)
CONSIL	André	Lieutenant	tué 16 octobre 1944, à Julienrupt (Vosges)
CASSAGNABERE	Jacques Léon	Lieutenant	tué 21 janvier 1945, au Gomkopf (Ht.-Rhin)
MIKHAILOFF-RASLOVLEFF	Nicolas	Lieutenant	tué 29 novembre 1944, Petit-Drumont (Vosges)
AMSLER	Jean	Lieutenant	tué 3 décembre 1944, à Bussang (Vosges)
SEHET	Jean	Sous-lieutenant	tué 9 septembre 1944, Etang-s-Arroux (S.-et-

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
			L.)
BOMAIN	Germain	Sous-lieutenant	tué 9 septembre 1944, Etang-s-Arroux (S.-et-L.)
ANEX		Sous-lieutenant	mort pour la France le 18 septembre 1944
BERRUE	André	Sous-lieutenant	mort pour la France le 21 septembre 1944
PEYROT	Jean	Sous-lieutenant	Tué 23 novembre 1944, à Ramonchamp (Vosges)
DE COURREGES	Victor	Sous-lieutenant	tué 29 novembre 1944, Petit-Drumont (Vosges)
CHAPOTET	Gabriel	Sous-lieutenant	Tué 30 novembre 1944, à Drumont
GOULIER	René Gabriel	Aspirant	Tué 8 septembre 1944, à Autun (S.-et-L.)
LECLERCQ	Jean	Aspirant	mort pour la France le 22 novembre 1944
BROUSSIER	Jacques François	Aspirant	tué 29 novembre 1944, Petit-Drumont (Vosges)
MARQUEHOSSE	Edouard	Chef de Section	mort pour la France le 15 septembre 1944
CHAPPERT	Julien	Adjudant-chef	mort pour la France le 21 septembre 1944
DAVENSAC	Jean Joseph	Adjudant-chef	tué 8 octobre 1944, N.E. de Servance
MATHIOT	Lucien	Adjudant-chef	tué 14 octobre 1944, à l'Etraye (Vosges)
KIETZEL		Adjudant-chef	tué 30 octobre 1944, à Saint-Etienne
SAINT-VOIRIN	André	Adjudant-chef	tué 30 novembre 1944, à Drumont
MEYER	Roger	Adjudant	tué 8 septembre 1944, à Autun (S.-et-L.)
TINTILLIER	André	Adjudant	tué 3 octobre 1944 à Miserey (dcd hôpital)
LARRE	Maurice	Adjudant	tué 8 octobre 1944, à la Grève (Haute-Saône)
GUILLERME	Fran	Adjudant	tué 10 octobre 1944, est de Servance
CHEVET	René	Sergent-chef	mort pour la France le 11 décembre 1944
CHAMPY	Charles	Sergent-chef	tué 11 décembre 1944, S.O. de Gomkopf (Ht-Rhin)
PALLERES	Edmond	Maréchal-des-logis	tué 8 septembre 1944, entre Toulon-sur-Arroux et Autun
JACQUEMIN	Eloi	maréchal des logis-chef	tué 10 septembre 1944, à Monthelon (S.-et-L.)
BERGOUGNOUX	Pierre	Sergent	tué 4 octobre 1944, à Le Thein (près Servance)
NAYS	Armand	Sergent	tué 18 octobre 1944, au col Drumont
BALEMBITS	Georges	Chef de groupe	mort pour la France le 25 octobre 1944
NOLOT	Célestin	Sergent	tué 20 novembre 1944, à Ramonchamp (Vosges)
DOMEC	Georges	Sergent	tué 23 novembre 1944, au Thillot (Vosges)
BENOIST	Albert	Sergent	tué 29 novembre 1944, Petit-Drumont (Vosges)
GRABOWSKI	Stéphan	Caporal-chef	tué 22 novembre 1944, Thillot (Vosges)

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
SILBANDE	Louis	Caporal	mort pour la France le 5 octobre 1944
GAUDET	Marcel	brigadier	tué 14 octobre 1944, à l'Etraye (Vosges)
BELLEHIGUE	Joseph	Caporal	tué 29 novembre 1944, à la Tête de Canard
LARRIEU	Robert Jean	Caporal	tué 22 novembre 1944 N. de Travexin (Vosges)
WITTMANN	Adolphe	1re classe	tué 9 septembre 1944, à Autun
POTIER	François	Chasseur	tué 8 septembre 1944, entre Toulon-sur-Arroux et Autun
DUVAL	Prosper	Chasseur	tué 8 septembre 1944, à Autun (S.-et-L.)
DUMAS	Gaston	Chasseur	tué 8 septembre 1944, à Pont-d'Andoche-Autun
DOMERC	Jean	Chasseur	tué 8 septembre 1944, entre Toulon-sur-Arroux et Autun
CRISTOLLE	Roger	Chasseur	tué 8 septembre 1944, à Autun (S.-et-L.)
COLLE	Robert	Chasseur	tué 8 septembre 1944, à Fontaine-la-Mère
SCHOUG	Victor	Chasseur	mort pour la France le 9 septembre 1944
MOUSSON	Pierre	Chasseur	mort pour la France le 9 septembre 1944
LAROCQUE	Claude	Chasseur	tué le 9 septembre 1944 à Autun
LAPORTE	Robert	Chasseur	tué 9 septembre 1944, carref. De Fontaine-la-Mère
GARRETTE	Paul	Chasseur	mort pour la France le 9 septembre 1944
DASCHIE	André	Chasseur	mort pour la France le 11 décembre 1944
GIL	Louis	Chasseur	tué 16 septembre 1944, à Hauteville (C.-d'Or)
PUYANET	Charles	Chasseur	mort pour la France le 18 septembre 1944
VALADE	André	Chasseur	mort pour la France le 18 septembre 1944
PORTAL	Guy	Chasseur	tué 27 septembre 1944, à Hendaye (B.-P.)
AUBIN	René Jean	Chasseur	tué 29 septembre 1944, à Servance (H.-S.)
BRUN	Jean	Chasseur	tué 4 octobre 1944, à La Pille
GADET	Pierre	Chasseur	tué 7 octobre 1944, au bois de la Pille
DURAND	Jacques	Chasseur	mort pour la France le 8 octobre 1944
WURTZ	Georges	Chasseur	tué 8 octobre 1944, au bois de la Pille
GUILLON	Louis	Chasseur	tué 8 octobre 1944, au bois de la Pille
CAMAYOR	Henri	Chasseur	tué 8 octobre 1944, à la Grève (Haute-Saône)
DECAMPS	Guy	Chasseur	tué 14 octobre 1944, à l'Etraye (Vosges)
FIDANZA	Armand	Chasseur	tué 14 octobre 1944, à l'Etraye (Vosges)
TOURISSEAU	Jean	Chasseur	tué 14 octobre 1944, à l'Etraye (Vosges)
DUPART	Bernard	Chasseur	tué 14 octobre 1944, à l'Etraye (Vosges)
CHARLAS	Jean Etienne	Chasseur	tué 14 octobre 1944, à l'Etraye (Vosges)

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
BASSIER	Jacques	Chasseur	tué 15 octobre 1944, Mont des Rochettes (Vos.)
VILLA	Ricard	Chasseur	tué 20 octobre 1944, au col Drumont
MERK	William	Chasseur	mort pour la France, octobre 1944
BAISSE	Jean	Chasseur	tué 20 novembre 1944, à Ramonchamp (Vosges)
CHRÉTIEN	Louis	Chasseur	tué 20 novembre 1944, à Ramonchamp (Vosges)
MICHOU	Emile	Chasseur	tué 22 novembre 1944, cote 547,2
NICOLEAU	Louis	Chasseur	tué 22 novembre 1944, entre Ramonchamp et le Thillot
BIE	Pierre	Chasseur	tué 22 novembre 1944, S. N. de Travexin (Vosges)
CAZABAT	Claude	Chasseur	tué 22 novembre 1944, cote 547,2
ABADIE	André	Chasseur	tué 22 novembre 1944, au-dessous cote 547,2
DESCAZEAUX	Albert	Chasseur	mort pour la France
DOLEAC	Etienne	Chasseur	mort pour la France le 22 novembre 1944
BRANDELY	Marcel	Chasseur	tué 22 novembre 1944, Haut de Grandmont (V.)
GIMBERT	Victor	Chasseur	tué 22 novembre 1944, au-dessous cote 547,2
TISNES	André	Chasseur	tué 22 novembre 1944, S.N.E. de Travexin (Vos)
HAGET	Paul	Chasseur	mort pour la France le 30 novembre 1944
FOURNIER	Raymond	Chasseur	tué 23 novembre 1944, à Ramonchamp (Vosges)
BROUCHIN	Jean	Chasseur	tué 23 novembre 1944, S.N. Travexin (Vosges)
LACOSTE	Gabriel	Chasseur	tué 23 novembre 1944, à Ramonchamp (Vosges)
TAILLEFER	Jean Louis	Chasseur	tué 23 novembre 1944, S.N. Travexin (Vosges)
ESCARNOT	Georges	Chasseur	mort pour la France le 30 novembre 1944
TOLZAU	François	Chasseur	tué 28 décembre 1944, Runsche (Haut-Rhin)
SCHMIDTT	Joseph	Chasseur	tué 28 décembre 1944, Runsche p. Kruth (H.-Rhin)
BRAUD	Marcel	Chasseur	tué 29 novembre 1944, Petit-Drumont (Vosges)
BLOCH	André	Chasseur	tué 29 novembre 1944, au Petit-Drumont
POISSON	Jean	Chasseur	tué 29 novembre 1944, au Petit-Drumont
LAVIGNOTTE	Daniel	Chasseur	tué 29 novembre 1944, au Petit-Drumont
MASBURGER	André	Chasseur	tué 29 novembre 1944, au Petit-Drumont
SPOHR	Julien	Chasseur	tué 29 novembre 1944, au Petit-Drumont

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
ROLLAND		Chasseur	tué 29 novembre 1944, au Petit-Drumont
BARTHE	Jean	Chasseur	tué 3 décembre 1944, à Kruth (Haut-Rhin)
CABUS	Jean	Chasseur	tué 3 décembre 1944, à Kruth (Haut-Rhin)
LELOUP	Jean Raymond	Chasseur	mort pour la France
GRUA	Lucien	Chasseur	mort pour la France
CASSAGNABERE	Paul	Chasseur	tué 27 septembre 1944, à Kruth (Haut-Rhin)
COCHEY	Paul	Chasseur	tué 29 novembre 1944, Runsche p. Kruth (Ht-Rhin)
AUBERTIN	Emile	Chasseur	tué 21 janvier 1945, au Gomkopf (Ht.-Rhin)
VIEU	François	Chasseur	mort pour la France le 3 février 1945
SAS	Jean	Chasseur	mort pour la France
SEGUI	Marcel	Chasseur	mort pour la France
DUCHENE	Gabriel	Chasseur	tué 29 mars 1945, à Dalhunden (Bas.-Rh.)

DISPARUS

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu de la disparition
GABARROT	Gérard	Chasseur	28 décembre 1944, à Runsche par Kruth (H.-Rhin)
COUNIL	Jean	Chasseur	21 novembre 1944, lisière Est de Travexin
SERRE	Jacques	Chasseur	22 novembre 1944, au-dessus de la cote 547;2

III° CAMPAGNE D'ALLEMAGNE (BADE-WURTEMBERG)

(AVRIL 1945)

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
BARJON	Guy	Sous-lieutenant	tué 5 avril 1945, Stetten Sonnemberg (All.)
GOUX	Raoul	Sous-lieutenant	tué 7 avril 1945, à Bissingen (Allemagne)
PUJOL	Guy	Aspirant	tué 5 avril 1945, Stebbach (Allemagne)
DE LOYE	Jean Louis	Aspirant	tué 19 avril 1945, entre Aurich et Nussdorf
BIBIA	Michel	Sergent-chef	tué 4 avril 1945, à Stebbach (Allemagne)
BEYT	Raymond	Sergent-chef	tué 5 avril 1945, Ouest de Stetten
CHARRAZ	Marcel	Sergent-chef	tué 5 avril 1945, à Stetten

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
GOILLOU		Sergent-chef	tué 7 avril 1945, à Stetten
BERTEAUD DU CHAZEAU		Sergent-chef	tué 7 avril 1945, à Stetten
AGUILLON	Antoine	Sergent-chef	tué 7 avril 1945, à Bonnigheim
LAMOTHE	Jules	Sergent-chef	tué 9 avril 1945, rte Kircheim à Bonnigh
LUBESPERE	Robert	Sergent-chef	tué 15 avril 1945 sortie de Enzweihingen
BORDES		Sergent-chef	tué 17 avril 1942
MORIN	René	Sergent-chef	tué 21 avril 1945, à Kornthal (Stuttgart)
BOUZIGNAC	Robert	Sergent-chef	tué 22 avril 1945, à Feuerbach
MORANT	Marius	Sergent	tué 2 avril 1945, à Neulussheim
PIERRE		Sergent	tué 12 avril 1945, à Neulussheim
LAPEGUE	Jean	Caporal	tué 2 avril 1945, à Neulussheim
ABORESSI	Isidore	Caporal	tué 5 avril 1945, à Stebbach
LE BARON	Jacques	Caporal	tué 5 avril 1945, devant Stetten
BOUGUE	Charles	Caporal	Tué 8 avril 1945, à Eppigen
GROSS	Victor	Caporal	Tué 6 avril 1945, entre Niederhofen et Kleingartach
CHARAMNAC	Roger	Caporal	Tué 7 avril 1945, abords Botenheim (Allemagne)
GIRAUD	Hervé	Caporal-chef	Tué 9 avril 1945, à Hofen
NIVET	René	Caporal-chef	Tué 9 avril 1945, à Hofen
BAILLY	Bernard	Caporal-chef	Tué 9 avril 1945, à Hofen
TROUILIET	Laurent	Caporal-chef	mort pour la France, le 17 avril 1945
PUJET	Eugène	Caporal	mort pour la France
FAGET	Marius	1re classe	tué le 6 avril 1945, à Zaberfeld
SOULE	Pierre	Chasseur	mort pour la France
HEREILLAT	Louis	Chasseur	Tué 4 avril 1945, Ouest d’Eppingen
SEVA	René	Chasseur	Tué 4 avril 1945, devant Eppingen
HEREILLAT	Jean	Chasseur	Tué 4 avril 1945, à Richen
SOUMASTRE	Henri	Chasseur	tué 5 avril 1945, à Eppingen
MENVIELLE	Charles	Chasseur	Tué 5 avril 1945, à Sonnenberg
GROSJEAN	André	Chasseur	mort le 5 avril 1945, à l’hôpital
HART	Joseph	Chasseur	Tué 6 avril 1945, à Zaberfeld
DE TUGNY	Etienne	Chasseur	Tué 6 avril 1945, région d’Ippingen
COUANAULT	Jean Marie	Chasseur	Tué 6 avril 1945, route de Niederhofen à Kleingartach
FANCELLE	Ardouin	Chasseur	Tué 6 avril 1945, route de Niederhofen à

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
			Kleingartach
DUFOUR	Emile	Chasseur	tué 7 avril 1945, à Bonnigheim
BALLION	Robert	Chasseur	Tué 7 avril 1945, à Bellingen
BRANET		Chasseur	Tué 7 avril 1945, à Bellingen
AZNAR	Robert	Chasseur	Tué 7 avril 1945, à Botenheim
MORASSIN	François	Chasseur	Tué 7 avril 1945, Meimsheim
HUGUES	Gabriel	Chasseur	Tué 7 avril 1945, Meimsheim
BROUE	Roger	Chasseur	Tué 7 avril 1945, abords de Bonnigheim
THOUS	Marcel	Chasseur	Tué 7 avril 1945, abords de Bonnigheim
BAYONNE	Marcel	Chasseur	Tué 7 avril 1945, à Cleebronn
GIRAUD	Robert	Chasseur	mort pour la France
DEBLACQUER	Georges	Chasseur	tué le 9 avril 1945
PASSARIEUX	François	Chasseur	tué le 9 avril 1945
BERGE LEFRANC	Claude	Chasseur	mort pour la France le 9 avril 1945
HELARY	Bernard	1re classe	9 avril 1945, à Brackenheim
LACAN	Raymond	Chasseur	mort pour la France le 9 avril 1945
POUSSET	Paul	Chasseur	mort pour la France le 10 avril 1945
BAUCHET	Pierre	Chasseur	mort pour la France le 10 avril 1945
KAVERDA	Serge	Chasseur	Tué 10 avril 1945, à Walheim (Allemagne)
GROSSO	André	Chasseur	mort pour la France le 11 avril 1945
RICHARD	Roger	Chasseur	mort pour la France le 11 avril 1945
BORDAGES	Georges	Chasseur	mort pour la France le 11 avril 1945
RESPAUD	Edmond	Chasseur	mort pour la France
SIMON		Chasseur	Tué 12 avril 1945
D'AZEMBUJA		Chasseur	tué 12 avril 1945, à Bietigheim
SABRE	Albert	Chasseur	tué 12 avril 1945, à Klein-Sachsenheim
TOUITON		Chasseur	Tué 13 avril 1945
ROUZET	Lucien	Chasseur	mort pour la France
BROCAS	Jean	Chasseur	mort pour la France le 15 avril 1945
JORIS	André	Chasseur	14 avril 1945, à Untermberg
PAVIOT		Chasseur	Tué 16 avril 1945, à Enzweihingen
NICOLAS	François	Chasseur	mort pour la France le 16 avril 1945
SANROMAN	Frédéric	Chasseur	Tué 16 avril 1945, à Enzweihingen
BOUDY	André	Chasseur	Tué 16 avril 1945, sud d'Aurich
LAVIGNE	Albert	Chasseur	Tué 16 avril 1945, sud d'Aurich
DE VAUGRENTE	Alain	Chasseur	mort pour la France le 20 avril 1945

Historique du 49° régiment d'infanterie (ex corps franc Pommiès), pour la période du 17 novembre 1942 au 22 avril 1945 - Editeur : Istra (Strasbourg) - 1945 - Sources : gallica.bnf.fr/BnF - Droits : domaine public - Saisie 2025

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu du décès
BRUMON	Lucien	Chasseur	Tué 18 avril 1945, église d'Enzweihingen
FERRAN	Marius	Chasseur	mort pour la France 20 avril 1945 à Aurich
VIGNOLLES	Paul	Chasseur	Tué 21 avril 1945, abords de Ditzingen
ROGOZINSKY	Marian	Chasseur	Tué 21 avril 1945, abords de Ditzingen
MOSTEFAHOUI	Henri	Chasseur	Tué 21 avril 1945, abords de Ditzingen
SERE	Jean Louis	Chasseur	Tué 21 avril 1945, abords de Ditzingen
MONTANE	Jean	Chasseur	Tué 21 avril 1945, abords de Ditzingen
PERROTEY	Pierre	Chasseur	Tué 21 avril 1945, abords de Ditzingen
LAIRE	Roger	Chasseur	Tué 21 avril 1945, abords de Ditzingen
DUMONT	Roger	Chasseur	Tué 21 avril 1945, abords de Ditzingen
PUYOBREAU	Jean	Chasseur	Tué 21 avril 1945, à Rieth
ASSEMAT	Roland	Chasseur	Tué 21 avril 1945, à Kornthal
ABADIE	Maurice	Chasseur	Tué 22 avril 1945, à Feuerbach (Stuttgart)
MANCHE	Marcel	Chasseur	Tué 22 avril 1945, à Feuerbach (Stuttgart)

DISPARUS

Nom	Prénoms	Grade	Date et lieu de la disparition
RAMBERT	Henri	Chasseur	6 avril 1945, devant Guglingen
ALQUIER		Chasseur	11 avril 1945, devant Guglingen
CATHERINE		Chasseur	11 avril 1945, devant Guglingen
PACCAUD		Chasseur	16 avril 1945, ouest d'Enzweihingen
ANGAMMARRE	Henri	Chasseur	17 avril 1945, à Frauenzimmern
SCHRAPP	Jean	Chasseur	19 avril 1945, entre Aurich et Nussdorf

****